

LA CHALEUR

Version du 24 Juillet 2022
Un scénario de Maïa Kerkour

SÉQUENCE 1 : INT/JOUR - LA MAISON

C'est une ambiance moite de la fin d'une journée d'été. JOHANNA, trente-cinq ans, épluche des concombres dans l'évier ; leur texture humide fait glisser ses mains.

Elle a lâché sa chevelure blonde et porte une jupe bleue à fleurs et un débardeur rose sur lequel on aperçoit un début d'auréoles. Elle ne cesse de regarder par la fenêtre, au-dessus de l'évier et essuie de son avant-bras son front perlé de sueur. A sa droite, une fenêtre a été recouverte d'un morceau de drap rose pour empêcher les rayons du soleil de pénétrer. La lumière est douce.

Le calme règne, le bruit de l'économie et de l'horloge entoure la pièce. On entend au loin le vacarme des cigales.

JULIETTE, la quarantaine, entre. Elle éponge ses mèches brunes dégoulinantes d'une serviette violette. Elle porte une robe fleurie rouge à bretelles.

JULIETTE, en soupirant

Pfiou ! On aurait dû investir dans une piscine. C'est pas possible, c'est une fournaise.

JOHANNA

M'en parle pas, je cuis. *(Elle se retourne)* J'aurais peut-être dû en acheter une pour les enfants, non ? *(Un temps)* On fait quoi avec le concombre ?

Juliette pose sa serviette sur le dos d'une chaise et s'approche de l'évier tout en réfléchissant à la question de Johanna.

JOHANNA, avec énergie

Bon, on va pas s'embêter, on va commander des pizzas puis je vais couper des tomates. *(Elle se dirige vers le frigo et en sort un sac en papier plein à craquer)*. Salade-pizza, ça le fait non ?

Juliette s'installe sur le plan de travail près de Johanna, à côté de l'évier. Elles commencent à couper les tomates mécaniquement. Le saladier se remplit.

Au sol trône un seau à compost en plastique blanc où s'amassent les queues et morceaux de tomates entre les peaux de concombres et les pépins d'un melon.

JOHANNA, amusée, observant les mains de Johanna

C'est drôle, tu coupes comme Maman, avec le pouce un peu relevé là

Juliette sourit, émet un léger soupir.

JULIETTE

Tu vas laisser Mona la voir ?

JOHANNA, en rassemblant les déchets de sa planche à découper.

Je sais pas.. J'hésite. J'ai peur que ça le traumatise. *(Un temps. Elles se regardent)* Mais ça doit être important nan ? *(Elle regarde sa soeur)* Je crois que je vais lui laisser le choix.

JULIETTE, enfonçant son regard dans la planche à découper.

Oui, oui. En tous cas, moi, j'y vais plus.

Juliette maintient son regard sur le plan de travail et tendue, se passe les mains dans les cheveux, comme pour éliminer une angoisse. Elle expire

JOHANNA, en regardant le saladier

Te force pas. T'as mis du sel ?

La sonnerie d'un téléphone vient interrompre leur échange.

Juliette s'essuie brièvement les mains dans un torchon humide et s'active dans la pièce à sa recherche.

JULIETTE

Merde ! Il est où ?

JOHANNA, d'un signe de tête, un peu paniquée

C'est pas le tien Ju', je crois que c'est le sien, c'est sa sonnerie.

Juliette se retourne, fait face à la cuisine et s'agite dans l'espace, paniquée. Elle avance vers l'encadrement de la porte qui donne sur le salon pour y tendre l'oreille puis revient sur ses pas vers la table de la cuisine où un portable vibre intensément au milieu d'une liasse de documents administratifs, elle les pousse machinalement et saisit le téléphone. Johanna la regarde interloquée.

JULIETTE, surprise

Bah ! Je croyais l'avoir mis en mode avion... *(Elle regarde Johanna)* Je réponds ?

Johanna reste concentrée sur sa tomate. Juliette décroche. Johanna se tourne vers elle et tend l'oreille. On entend indistinctement une voix dans l'appareil.

JULIETTE

Merci Josette, oui, c'est 11h demain. *Un temps.* Oui, on est là depuis deux jours. *(Un temps, elle se cherche une contenance)* La poussière ? Vous voulez dire les cendres ? On les récupérera après, oui. Un gâteau ? Oui, c'est très bien. À demain Josette.

Elle raccroche, les yeux dans le vague. Johanna la regarde. Elle repose le téléphone sur le bar et retourne à son saladier de tomates.

JULIETTE, en soupirant

C'est fou ça, on n'appelle pas une morte. *(Un temps, elle cherche ses mots)* Ça répond jamais. Tu crois qu'elle voulait la réveiller ?

Elles pouffent. Un temps.

JULIETTE

Tu crois qu'elle est moisis ?

JOHANNA, en regardant la tomate d'un oeil curieux

Mais non, elle a juste eu un coup de chaud, balance ça et garde l'autre moitié normalement ça va, ça a pas de goût

JULIETTE

Non mais pas la tomate, Jo ! Maman.

JOHANNA, avec pudeur

Ah ! Non, je crois pas.

JULIETTE, assez embêtée voire paniquée

Mais au fond tu sais ? Enfin tout à l'heure tu savais, non ?

JOHANNA, d'un ton décidé

Oui, oui. Enfin, j'avais surtout pas envie que les mecs des pompes funèbres reviennent la chercher. (*Un temps*). Il faut leur montrer que t'es sûre de toi (*Elle cherche ses mots avec énergie*) que c'est pas parce que t'es triste que t'es perdue, qu'ils doivent tout prendre en charge, lui mettre du fond de teint, un soutif pour la première fois de sa vie

JULIETTE, quittant son air concentré

No bra à la vie à la mort. (*Silence*). Tu penses qu'ils vont revenir ? Ils annoncent encore plus chaud demain. (*Sur un ton plus fragile, embêtée*) En fait j'ai vraiment peur qu'elle se décompose.

Johanna ne répond pas. Les cigales entourent la pièce.

JULIETTE, d'un ton plus inquiet

Hein Jo ? (*Elle lui donne un petit coup de coude*)

JOHANNA, sortant de ses pensées

Hein ? bah, J'en sais rien Juliette, il reste plus beaucoup de temps, y'a plein de gens qui meurt là, ils ont pas le temps. Et puis de toute façon ça change rien, non ? On la garde, elle reste ici.

JULIETTE, d'un ton plus léger, tentant de se convaincre

De toute façon, elle a toujours aimé avoir chaud et elle a jamais transpiré. Alors bon, c'est pas maintenant... Faut faire confiance. (*Un temps*) Tu te souviens, elle portait le même T-shirt pendant quatre jours de suite, Ca me dé-gou-tait.

Johanna lève les yeux au ciel, d'un air dégouté. Elle pose son couteau et sa tomate et s'adresse à Juliette.

JOHANNA, d'une voix claire et rationnelle

Mais tu vois Ju, tu l'as pas vu aujourd'hui mais là c'est le troisième jour et quand je la regarde je la sens encore là, elle est pas encore complètement partie. Enfin je veux dire, elle ressemble pas à un cadavre quoi, enfin j'en ai jamais vu... mais par contre sa peau est toute blanche, toute lisse, comme si elle effaçait le temps qui l'avait marquée, toutes ses rides. (*Elle est émue*).

Les deux soeurs se regardent. Juliette renifle en coupant l'oignon, des sanglots s'y mêlent. Johanna lui passe le dos de sa main dans le dos. Un téléphone sonne pour annoncer un sms, Juliette attrape un torchon sur le plan de travail et s'essuie les joues.

JULIETTE, enjouée-soulagée

Aaaaaah ca par contre c'est le mien !!

Juliette trouve et regarde son téléphone.

JULIETTE

Ok, les enfants arrivent dans une heure. Je commande les pizzas.

Elle s'empare d'un flyer sur lequel on peut lire « PIZZA TURBO » et compose le numéro avec frénésie, tout en parcourant le menu des yeux. Une voix décroche. De son côté, Johanna nettoie le plan de travail et jette les épluchures.

JULIETTE

Bonjour, euh bonsoir, j'aimerais commander des pizzas. (*Elle renifle. Un temps.*) Je vais vous prendre trois « Quatre fromages ».

JOHANNA, surprise, chuchotant d'un regard insistant

Mais Ju', Ben aime pas le fromage ! (*Un temps*). Prends une végétarienne aussi.

Juliette ignore son regard et fait de la main un geste signifiant « on s'en fou ».

JULIETTE, poursuivant la commande

Une « Reine » et (*Elle hésite*), une végétarienne

Dans le même temps, Johanna jette les dernières épluchures dans le seau de composte qui manque de déborder.

SEQUENCE 2 : EXT/JOUR - LA MAISON - POULAILLER

Par-dessus le grillage qui clôture l'enclos du poulailler, Johanna retourne le seau de composte avec énergie : les détritres se renversent dans un dégueuli lourd et humide.

Les poules se jettent immédiatement sur les épluchures étalées au sol avec voracité.

Johanna secoue le seau afin de faire tomber les restes et leur jus.

Le seau vide dans la main, elle regarde les poules dévorer les déchets colorés, entre dégoût et fascination.

SEQUENCE 2BIS : EX/JOUR - TERRASSE (rythme lent - répliques à allonger pendant le tournage)

On la retrouve sur la terrasse. Elle pose le seau au sol et s'assoit à côté de sa sœur, dans ses pensées.

JULIETTE

Tu penses qu'elle nage, toi ?

JOHANNA, surprise et inspirée par la question.

hmm J'pense pas. J'crois plutôt qu'elle flotte, au-dessus de la maison. (*Elle désigne la pergola de son index droit avec un sourire timide et amusé*)

Les deux femmes se regardent. Juliette retourne à son livre.

JULIETTE, à voix haute

« L'âme adore nager. Pour nager, on s'étend sur le ventre. L'âme se déboîte et s'en va. Elle s'en va en nageant (...) On parle souvent de voler. Ce n'est pas ça. C'est nager qu'elle fait. Et elle nage comme les serpents et les anguilles, jamais autrement. »

Juliette stoppe sa lecture, regarde le ciel et se tourne vers sa sœur, l'air pensif.

JULIETTE

C'est vrai, elle a toujours préféré le ciel. *(Un temps. Elle touche ses pieds).*

A la mer elle s'éloignait jamais trop du bord. Moi aussi d'ailleurs j'ai peur des vagues.

JOHANNA, sur un ton doux.

Peut-être qu'elle va à la piscine.

Johanna lui sourit. Elles enfouissent leur regard dans le jardin débordant de végétation dévorée par le soleil. Les cigales s'en donnent à cœur joie.

Johanna fixe le parquet entre ses jambes. Une larme se dépose au sol comme une goutte de pluie. Elle passe ses mains sur ses joues et les essuie délicatement, comme s'il s'agissait de retirer une mue fragile.

JOHANNA

C'est un peu bizarre quand même...

Juliette ferme son livre, un doigt entre deux pages.

JULIETTE

J'ai l'impression qu'elle est partout et en même temps... *(Elle perd ses mots et fixe ses orteils en les faisant danser).*

JOHANNA

Moi aussi, je la sens partout. *(Un temps)* Et je crois qu'elle est là... ça part pas comme ça une âme. Elle doit dire aurevoir au chat, aux plantes, aux voisins *(Un temps)* Mais peut-être qu'elle sait pas.

Juliette se déplace de quelques centimètres et pose sa tête sur les jambes étendues de sa sœur. Elles respirent, le regard vague et interrogatif. Les cigales se calment.

Johanna essuie son front dégoulinant de sueur puis l'ensemble de son visage avant de se rendre compte que son corps est perlé, recouvert d'une couche moite ; elle l'inspecte, un peu dégoûtée.

Les cigales reprennent plus intensément leur chant. Il fait chaud.

SÉQUENCE 3 : EXT/JOUR - LA MAISON

Devant la maison, d'assez loin pour la voir dans son intégralité, avec les baies vitrées ouvertes sur la terrasse.

La maison est entourée de cette lumière dorée propre à la fin de journée, elle est cadrée de façon à ce qu'on voit le sol et le ciel au-dessus d'elle. Le ciel est d'un bleu profond dans lequel on se perd, comme s'il était plus présent et vivant que d'habitude. La maison semble avalée par celui-ci.

SÉQUENCE 4 - INT/JOUR - LA MAISON

La maison semble vide. Les fenêtres encore recouvertes de draps pour se protéger du soleil délivre une lumière plus sombre que d'habitude.

Juliette s'avance dans la cuisine cuisine et ouvre le frigidaire. Elle en sort du jus d'orange qu'elle boit goulûment, directement à la bouteille. Pendant qu'elle se désaltère, elle regarde le plafond de la cuisine, il lui semble tout à coup si fragile. Elle repose le jus puis, à l'évier, humidifie son front avec l'eau du robinet. Elle aperçoit ensuite sur la table une bougie éteinte qui trône dans un bougeoir en céramique. Elle s'avance et l'allume à l'aide d'une allumette puis observe la flamme de la bougie danser. Juliette poursuit sa déambulation dans l'entrée et le salon, promène son regard sur les meubles et biblots en tous genre : sur le bazar de toute la vie de sa mère.

Un portable sonne. Elle sursaute, cherche la source sonore en regardant les différents coins de la pièce, traverse l'entrée d'un pas pressé, se dirige vers le canapé et soulève énergiquement les coussins mais, ne trouvant rien, abandonne.

Elle s'assoit, enfoncée dans le canapé, le regard perdu. Le son de la sonnerie, étouffé par un cousin, retentit encore. Elle plonge sa tête entre ses mains, ravalant ses larmes. La sonnerie s'arrête. Elle reste immobile et en silence, dans un état proche de la sidération.

On entend au loin des voitures se garer et des portières qui claquent puis des rires d'enfants et des voix. Johanna sort du couloir, les cheveux mouillés et le teint frais.

JOHANNA, sur un ton énergique

Bon, allez Ju, on y va !

Juliette suit sa sœur, tentant de rendre ses yeux les plus secs possibles. Elles sortent.

SÉQUENCE 5 - EXT/JOUR - LA MAISON - JARDIN

Johanna et Juliette sont sur la terrasse et regardent l'horizon à la recherche d'un visage d'enfant qui pourrait surgir entre les arbres. On entend des "Mamans" clamés par des voix d'enfants. Elles ont chaud et leur visage laisse apparaître une fatigue émotionnelle. MONA, 6 ans, accourt en trotinant suivit de JULES et SUZANNE deux adolescents. Les deux femmes avancent et prennent chacune leur progéniture dans leurs bras. (*Ici, les actions et arrivées de chacun se superposent*)

MONA, essoufflée

Maman ! Regarde ce que Tonton Ben m'a achetée !

JULIETTE, à ses enfants, contre elle

Ohlala, vous m'avez manqué, manqué, manqué

A côté, Mona lève un avion miniature. Johanna lui passe la main dans les cheveux.

JOHANNA, le regardant avec tendresse

Oh ! Il est super cet avion, ma Mona

MONA

T'as vu, il a même des réacteurs pour aller super haut dans le ciel.

Johanna regarde son enfant, fascinée.

JULIETTE

Ça va c'était pas trop long ?

JULES, avec ironie en regardant Mona

Non ça va, on a regardé *Peppa Pig* et *L'âne Trotro*.

MATT et BEN arrivent les bras chargés de sacs dépareillés et de pizzas. Ben, tout juste trente ans, vêtu d'un t-shirt et d'un short dépose des valises sur le sol. Mona court vers le trampoline installé près de la maison, Jules la suit de près.

JOHANNA, à Ben

Ç'a été ?

BEN, exclamatif

Ou. Sinon impec ! Il y avait un incendie (*gestes*) avant la rocade pour l'aéroport, alors c'était un peu bouché. Mais comme ils avaient un peu de retard, ça l'a fait. (*un temps court, plus posé*) Tout va bien avec maman ? Ils sont pas repassés ?

JOHANNA, un peu perdue

Ouais, enfin je suis pas allée la voir depuis que t'es parti. Et non, ils ont même pas rappelé.

Juliette pose son regard sur le trampoline où Mona saute avec joie et innocence. Ils se dirigent vers la maison.

BEN, avec une grande bienveillance, calmement.

Suzanne j'vais la voir, tu veux m'accompagner ?

SUZANNE, hésitante, elle cherche le regard de sa mère

Heuu, je crois pas... (*un temps, le regard vague*) tu crois qu'elle serait fâchée ?

Juliette la regarde avec douceur, Ben lui met une main sur l'épaule.

BEN, rassurant

Non, vraiment, l'important c'est d'être tous ensemble.

Il sourit à Suzanne et rentre dans la maison. Juliette regarde sa fille et passe doucement ses doigts dans sa chevelure brune, emmêlée.

SUZANNE, avec assurance

hmm (*un temps*) Vous l'avez habillée comment ? J'ai lu qu'après 30 minutes les membres étaient trop raides pour être manipulés.

JULIETTE (à reconstruire avec les mots)

C'est pas nous qui l'avons habillée, c'est Alice quand elle l'a trouvée. (*Elle cherche ses mots*)
Elle est en pyjama avec son foulard rose autour de ses bras... et en plus je crois que le rose va mal aux morts. C'est pas cool

Elles échangent un sourire complice.

JOHANNA, depuis la porte vitrée de la cuisine, toute excitée

Allez à table, à table ! Ça va être tout froid.

JULES, en sortant du trampoline

En même temps avec cette chaleur ça risque pas...

Mona et Jules courent jusqu'à la cuisine.

SÉQUENCE 5 BIS - EXT/JOUR - TERRASSE

Depuis la terrasse on entend des bruits de chaises qui se déplacent, la table qui se débarrasse et des voix qui se chevauchent. Juliette et Matt, un grand barbu de quarante ans, sont sur la terrasse, enlacés. Ils restent quelques secondes comme ça.

Depuis l'entrée, Suzanne regarde ses parents, rassurée.

SÉQUENCE 6 - INT/NUIT - LA MAISON

Il fait nuit, les fenêtres sont ouvertes et le son des grillons pénètre à l'intérieur. Chacun s'affaire dans le salon, secoue un drap, habille un oreiller. Suzanne tire un futon jusqu'au salon. Matt hissé sur un escabeau accroche des crochets et des moustiquaires au long drapé au plafond avec Ben. Mona court autour du campement en faisant voler son avion. Jules lui court après et mime le bruit de l'avion. Petit à petit, un dortoir se constitue.

JOHANNA

Mona, vient mettre ton pyj'!

Mona se calme et s'avance vers sa mère. Accroupie, Johanna l'aide à enfiler un pyjama parsemé de dinosaures. Mona accepte de lâcher son avion. Autour, on entend le bruit des plus grands qui s'organisent sur un lit.

MONA

On dirait une poupée

JOHANNA

Qui ça ?

MONA

Bah Grand-Mère ! Sa peau, elle est toute lisse.

JOHANNA surprise, abasourdie

Tu es allée la voir ?

Elle acquiesce en secouant ses boucles blondes. Johanna la regarde.

JOHANNA inquiète, déconcertée

Est-ce que tu veux qu'on y retourne ensemble ?

MONA, avec un air malicieux

Je peux lui lire *Poule Rousse* ? C'est son histoire préférée.

Johanna s'assoit au sol, le prend sur ses genoux et l'entoure de ses bras quelques secondes.

JOHANNA surprise

Oui, *Poule Rousse* c'est parfait !

Elle pose sa tête contre sa poitrine.

MONA

Dis, je peux dormir avec mon avion ?

JOHANNA

Bien sûr. Allez, les dents et au lit !

SÉQUENCE 7 - INT/NUIT - LA MAISON - SALLE DE BAIN

Dans une salle de bain étriquée, tout le monde, rassemblé, se brosse les dents énergiquement. Johanna regarde les mouvements de Mona, amusée.

JOHANNA, en retirant sa brosse à dent de sa bouche

On pourrait peut-être aller lui dire bonne nuit, non ?

SUZANNE, la bouche pleine de dentifrice

Dans la chambre ?

Juliette et Suzanne écarquillent les yeux, inquiètes.

BEN, à Suzanne

comme tu veux, on peut aussi rester dans le couloir aussi

JULIETTE, d'un air réfléchi

On pourrait lui chanter un chant. *Un temps*. Pourquoi pas *Terre Rouge* ? En plus c'est un canon.

Suzanne crache son dentifrice dans le lavabo puis sort de la salle de bain.

SÉQUENCE 7BIS - INT/NUIT - LA MAISON - SALLE DE BAIN

Dans le hall qui distribue les différentes chambres et la salle de bain, la porte de la chambre de la défunte est ouverte et une lueur jaune profonde et douce s'en dégage. Suzanne, curieuse, contemple la lumière, fascinée et inquiète. Pendant ce temps, Tout le monde crache dans le lavabo et se réunit dans le hall devant cette porte. Ils s'échauffent rapidement la voix et commencent à chanter en canon. Ils ferment leurs yeux. Suzanne les regarde, le chant se fait de plus en plus précis et harmonieux. Les voix résonnent, comme si elles s'élevaient vers le plafond puis jusque dans la vallée cénévole. La lumière bleue de la nuit les éclaire à travers les rideaux. La lumière de la chambre vibre toujours, comme la flamme d'une bougie. Ils se prennent dans les bras, forment un cercle au milieu de l'étroit couloir.

SÉQUENCE 8 - EXT/NUIT - LE JARDIN

Depuis le jardin, la dernière vibration du chant entoure la maison. Il fait nuit, les grillons chantent et une douce lumière se dégage de la maison. Au-dessus, le ciel apparaît immense et rempli d'étoiles, plus que de coutume.

SÉQUENCE 9 - INT/NUIT - LA MAISON *(pas version définitive du texte)*

Dans le salon, le canapé-lit et les matelas au sol sont chacun entouré d'une moustiquaire individuelle qui part du plafond jusqu'au sol, elles forment comme des petites cabanes. Matt et Juliette occupent le canapé. Couchés sur un même matelas au sol, Jules a la tête sur les genoux de Suzanne qui lui épile les sourcils. A chaque poil arraché il tire la grimace. Ben, à leurs côtés, écrit un SMS. Sur un autre lit, Mona ronfle à côté de Johanna.

BEN

Il fait vachement chaud dans sa chambre, vous pensez qu'on devrait ouvrir la fenêtre ?

Un temps. Ils se regardent.

JULIETTE, *allongée contre Matt*

Mais le mec des pompes funèbres avait pas dit que ça accélérerait la décomposition ?

Ben hausse les épaules, embêté.

JULIETTE, *paniquée*

Elle était comment ? Verte ? Ou plus dans les gris ? La dernière fois, je l'avais trouvé très grise.

JOHANNA, *sur un ton rassurant et las*

Elle était normale, pas de teinte dominante.

BEN, *calmement*

Bah en fait j'avais ouvert hier, elle est toujours pas devenue verte.

JULIETTE, *inquiète presque désagréable*

hier peut-être mais cette nuit elle peut devenir verte mais en fait vous savez que moi j'ai peur et vous faites rien pour me rassurer, s'ils disent de pas ouvrir la fenêtre pourquoi Ben tu l'ouvres ?

Personne ne rejoint l'énerverment de Juliette qui commence à avoir du mal à tenir en place et s'assoit sur son lit angoissée.

MATT, derrière son journal

Mais il y a la table réfrigérée, on peut lui faire confiance, non ?

JULES, sous la pince épilée de Suzanne

Aïe !

JOHANNA, dans un soupir

Oui non mais oui, elle a 20 ans la table mais on peut lui faire confiance, et c'est demain l'enterrement donc si elle devient un peu verte dans la nuit c'est pas si grave non ?

JULIETTE, inquiète, agitée, confuse, en haussant le ton

Vous pensez qu'elle va tenir la nuit ou pas ? Moi j'en ai marre, je veux qu'on arrête. On les appelle, ils viennent la chercher et ils la mettent au frais. il fait trop chaud c'est une erreur, c'est pas grave on a le droit de faire des erreurs, mais là il fait trop chaud.

(Elle tente de sortir de la moustiquaire mais le drapé est si long qu'elle ne trouve pas la porte de sortie et s'agace de plus en plus) Je, Je... J'ai pas envie de la mettre dans son cercueil moitié décomposée là, avec son bras qui tient plus ou je sais pas. *(Quasiement en pleurs, Elle se bat avec la moustiquaire)* raaaah ca me fait chier ce truc là !!

Ben, Johanna et Matt écarquillent les yeux. Matt dans de la retenir, Suzanne continue d'épiler les sourcils de Jules. Juliette sort enfin du lit et s'en va dans la cuisine d'un pas décidé

JOHANNA, coupant séchement Juliette

Oh Ju ! Arrête, y'a les enfants ! Tu dis n'importe quoi !

SÉQUENCE 9 BIS - INT/NUIT - LA MAISON - CUISINE

A l'évier de la cuisine, Juliette se sert un verre d'eau et regarde à travers la vitre, le visage fatigué et inquiet. Elle tente de s'apaiser. On entend des rires depuis le salon, Jules qui prend connaissance de ses sourcils, Juliette revient dans le salon, l'ambiance est plus légère.

JULES, en touchant ses sourcils

Purée Suzanne tu m'as tout arraché ! *(Un temps)* Je vais enterrer grand-mère sans sourcils !

La réaction de Jules qui devient le centre de l'attention sort Juliette de sa réaction irrationnelle. Tout le monde se met à rire. L'atmosphère se détend.

JOHANNA, sur un ton léger

Fais voir ?

Jules s'approche d'elle et se baisse à sa hauteur.

JOHANNA

Mais non, franchement ça va, c'est bien élagué quoi !

Ils rient.

BEN à tout le monde

Monique arrive à quelle heure demain ?

JOHANNA

hmm vers 10h je crois (Un temps) Elle a envie de la voir.

SÉQUENCE 10 - INT/NUIT - LA MAISON - SALON

On entend des respirations, Mona qui ronfle et toujours les grillons. Sur un matelas au sol, Ben Suzanne et Jules sont allongés et regardent le plafond, dans leurs pensées. Un temps, dans l'obscurité.

SUZANNE, en chuchotant

Une fois, en Inde, elle m'a laissée seule dans le train pour acheter des fruits sur le quai sauf que le train a commencé à avancer et elle revenait pas, moi j'étais là, je la cherchais... j'ai jamais eu autant peur de ma vie

Dans l'obscurité on aperçoit leurs sourires et leurs rires qu'ils essayent de contrôler.

JULES

Une fois on allait faire des courses après l'école et elle a fait pipi sur le parking du super u à côté d'un camion, le conducteur a dû attendre qu'elle finisse pour descendre. Je savais pas si je devais faire semblant de la connaître ou pas

Ils rient en silence. Suzanne se frotte les yeux.

BEN (à changer avec ses mots)

Elle était incroyable quand même.

Ils se taisent et regardent tous les trois le plafond en silence.

SUZANNE

Un temps.

Elle a beaucoup changé ?

BEN, sur un ton plus doux, cherchant ses mots, habité par une image.

Hmm quand je suis arrivé elle avait encore les pommettes et les lèvres roses... Aujourd'hui elle était déjà plus blanche, son nez s'est retroussé aussi (*il mime le retroussement et prend une pause*) Tout à l'heure j'ai senti ses cheveux, ils ont encore son odeur... alors ça va

SUZANNE, *interloquée*

T'as senti ses cheveux ? Mais t'es dingue ! J'arrive même pas à aller la voir.

Jules sourit.

BENJAMIN, *comme s'il se parlait à lui-même*

Oui, je sais pas ça me fait pas peur... c'est ma maman... j'ai passé la journée à la renifler.

Suzanne et Jules se rapprochent de Ben. Emus, ils sourient et se taisent. Le profond silence de la nuit démarre. Un bruit comme celui d'un frigidaire se fait entendre. Suzanne regarde le plafond puis ferme ses yeux.

SÉQUENCE 11 : INT/NUIT - LE SALON

Le salon est plongé dans la nuit, on entend les respirations de chacun s'entremêler sous les moustiquaires. Dans l'ambiance sonore on perçoit le bruit de la table réfrigérée, un son de tension électrique comme celle d'un frigidaire. Un « cloc » retentit et le bruit n'est plus.

Ben, couché entre Jules et Suzanne, se lève délicatement et marche sur la pointe des pieds jusqu'à l'escalier dans lequel il disparaît.

Depuis le salon, on entend ses pas sur le carrelage froid et le bois puis un gros bruit métallique : c'est Ben qui vient de donner un coup de pied dans le moteur de la table réfrigérée.

SÉQUENCE 12 - INT/JOUR LE MATIN - LA MAISON — CHAMBRE DE LA MORTE

Johanna, vêtue d'un pyjama ample et court, est assise en tailleur dans la chambre de la morte que l'on ne voit pas, entourée d'une lumière chaude et vibrante. Johanna maintient fermement à l'aide de ses cuisses et de ses bras le cercueil blanc de sa mère ; comme si elle enlaçait le corps d'un être, et d'un regard concentré et mélancolique, elle dessine des fleurs rouges et roses avec de grandes tiges feuillues. Son geste est à la fois délicat et net.

On entend le bruit de la table réfrigérée, la nature qui se réveille et le bruit des blocs de cire qui frottent le bois du cercueil et l'habillent progressivement.

SÉQUENCE 12 BIS - INT/JOUR LE MATIN - LA MAISON — SALLE DE BAIN

Juliette est dans la baignoire, préoccupée, elle regarde ses mains fripées. Le temps semble s'être arrêté.

SÉQUENCE 13 - INT/JOUR LE MATIN - CUISINE

La cuisine baigne dans une lumière douce, calfeutrée derrière les stores et les tissus qui protègent les fenêtres des rayons saillants du soleil. On entend au loin les cigales.

Le dortoir a disparu et tout le monde est assis autour d'un petit-déjeuner gargantuesque : yaourts, jus en tout genre, tartines, confitures et fruits frais recouvrent la table.

Des conversations s'entremêlent, il y a un chahut des matins heureux.

La confiture passe de main en main et Ben s'affaire à beurrer des tartines. Matt épluche une pomme. Le bruit d'une bouilloire retentit.

BEN, avec une grande énergie comme une inspiration

Qui veut du thé ? (*Ils tendent leurs tasses.*) Faites gaffe c'est bouillant !

JULIETTE, embêtée

La table réfrigérée a bugué toute la nuit, elle a fait que s'éteindre puis redémarrer, je déteste le bruit, j'ai pas dormi.

BEN, en croquant dans sa tartine

Hmm, ouais j'ai encore dû aller la rallumer.

SUZANNE, surprise

Oh ! Je pensais que c'était le frigo...

Elle boit une gorgée de jus d'orange, préoccupée. Ben et Matt lui sourient.

Johanna descend de l'escalier et dépose sur la commode de l'entrée un carnet de dessin.

JOHANNA, en expirant

Son visage est encore plus blanc qu'hier. (*Un temps*). C'est comme si c'était presque plus que son enveloppe corporelle. Elle se transforme en oiseau.

Elle soupire.

Mona la regarde les yeux écarquillés, son avion toujours sur la table. Suzanne prend une gorgée de thé. Mona se fait discrète et mange la confiture de sa tartine avec son doigt.

MONIQUE, une femme d'une soixantaine d'années aux boucles grises, frappe à la baie vitrée.

JOHANNA, avec un grand sourire

Entre !

Monique entre et dans le même temps, Ben, Juliette et Johanna se lève pour l'accueillir.

MONIQUE, avec énergie

Coucou ! Ohlala je suis enfin arrivée ! J'y croyais plus ! Ça me fait plaisir de vous voir. Patrick est parti faire le plein, il arrive.

Monique entre dans la cuisine et les prends dans ses bras. Elle les regarde émue en les tenant toujours dans ses bras.

MONIQUE à Ben

Je... Je peux la voir ?

BEN

Oui, viens, elle est en haut.

Johanna les suit.

Juliette, Mona, Matt, Suzanne et Jules sont attablés et terminent leur petit déjeuner. Juliette a le regard vague, Matt la regarde.
Suzanne semble inquiète.

Quatre hommes en costumes noirs se présentent à la porte. Juliette les aperçoit à travers la baie vitrée

JULIETTE, faussement surprise

Ah

Matt se lève pour les accueillir , il les mène à l'escalier.

Les 4 hommes traversent la pièce, une caisse à outils à la main et saluent le reste de la tablée avec un hochement de tête.

Juliette et Suzanne restent dans la cuisine avec Mona et Jules, le regard vague.

SÉQUENCE 14 - EXT/JOUR - LE MATIN - TERRASSE

La maison baigne dans les rayons du soleil qui blanchissent ses murs et frappent ses carreaux. Le ciel est d'un bleu clair limpide, typique des matins d'étés. Les cigales sont plus douces, comme si elles tentaient de se faire discrètes.

SÉQUENCE 15 - INT/JOUR - LE MATIN - CUISINE

Tout le monde est revenu dans la cuisine, attablé. Le petit déjeuner est quasiment rangé. Juliette et Suzanne sont mutiques. Johanna semble absente. Mona tente de constituer un puzzle avec l'aide de Jules, Matt et Monique, elle et pose tout un tas de questions auxquelles ils répondent. Depuis la chambre on entend la procédure de la mise en bière.

MONA

Ca c'est un bord monique ?

UN HOMME

Levée du corps, 10h07

MONIQUE

Oui tu vois, ce côté là est tout lisse ?

TROIS HOMMES

1, 2, 3

On entend leurs mains qui cognent le bois. Johanna est complètement inquiète.

UN HOMME

Fait attention à son bras.

Juliette plonge la tête dans ses mains. Suzanne triture le beurre mou avec la pointe du couteau. La bougie au centre de la table a été rallumée. On entend les bruits stridents et lourds des vis percer puis pénétrer le bois du cercueil. Johanna met ses mains sur ses oreilles, inquiète.

Dehors le soleil irradie et traverse la baie vitrée. Suzanne rejoint sa mère et sa tante, elle se réfugie contre elles, et fixe la bougie au centre de la table.

JULIETTE, paniquée

J'ai pas envie que le corps quitte la maison

Elles se serrent un peu plus fort.

SÉQUENCE 16 - EXT/JOUR - LA MAISON SALON/TERRASSE

Le soleil est au milieu du ciel. La salle à manger et la terrasse accueillent une trentaine de personnes de tout âge qui bavardent. Jules et Mona jouent sur le trampoline.

A l'intérieur Suzanne, Ben, Matt, Juliette et Johanna discutent avec ceux qui semblent aussi être de la famille, ils s'embrassent et se prennent dans les bras. Certains pleurent, d'autres rient. Tous portent des vêtements de couleurs vives.

Une farandole de boissons est dressée sur la table.

Suzanne traverse la pièce et les discussions puis s'approche de la table, au milieu des verres et son regard se pose sur le dessin d'une femme allongée, les yeux clos. Sur le bas de la page, elle lit « Maman, 1^{er} Août ». L'ambiance est douce et joyeuse puis soudain elle entend des talonnettes frappées le bois de l'escalier. Les conversations s'arrêtent et la foule de gens se regroupe naturellement en deux rangées. Un silence solennel se fait entendre, seules les cigales continuent leurs conversations.

Juliette, Ben et Johanna sont en première ligne.

Ben prend Jules contre lui, Johanna tient Mona dans ses bras. Matt pose une main sur l'épaule de Suzanne. Le cercueil continue sa descente maladroite dans l'escalier. Suzanne le regarde épouser la pente puis se relever sur les épaules des porteurs. Ils commencent à traverser la pièce et la foule applaudit d'un geste spontané. Suzanne n'entend plus, les cigales et les oiseaux du dehors prévôt sur le son de la pièce. Elle scrute l'avancée du cercueil qui se retrouve tellement frappé par le soleil que l'on a l'impression qu'il disparaît.

SEQUENCE 16 BIS : EXT.JOUR. JARDIN

Depuis la terrasse de l'étage, on observe ce rectangle blanc brillant illuminé traverser la flore du jardin. L'ambiance sonore est entière, les applaudissements se calment.

Puis, toujours du même point de vue, on regarde la foule d'invités rejoindre la procession en silence. Les enfants sautillent dans l'herbe.

Le jardin est vide, on entend les cigales, les oiseaux et les poules. L'ambiance sonore semble comme libérée d'un poids.

Soudain, la terre prend feu.

SÉQUENCE 17 : EXT/JOUR - PISCINE

Dans un jardin encore inconnu, la famille est dans une piscine. Jules fait des concours de plongeurs avec Matt et Ben qui poussent des cris d'encouragements. Mona s'entraîne à faire des bombes sous le regard de sa mère. Juliette est assise sur le bord avec un livre. Éclaboussée, elle saute à l'eau. Au milieu de tout ce décor, Suzanne fait la planche, éblouie par le soleil, elle regarde le ciel.

Comme depuis la cime d'un arbre, on les voit se baigner.

Générique sur *Take This Waltz* de Léonard Cohen.